

MERICOURT

activités



Numéro spécial

Du 20 Novembre au 20 Décembre :

Novembre 2012

Dans le cadre de l'anniversaire de l'abolition de l'apartheid, Méricourt s'engage pour vivre ensemble dans le respect des différences...

Personne n'aurait sans doute parié un centime sur la sortie pacifique de l'Apartheid, directement inspiré de l'idéologie nazie, et qui a maintenu l'Afrique du sud pendant des années sous un joug impitoyable. Et pourtant : Le 17 mars 1992, les sud africains blancs donnent mandat par référendum au président De Klerk pour négocier avec l'ANC, le mouvement de libération sud-africain, une constitution démocratique. L'Afrique du Sud décide de sortir d'un long chemin de sang et de larmes dans lequel elle s'est enlisée depuis sa création : Depuis leur arrivée dans le pays, les colons hollandais, puis français et britanniques n'ont de cesse de contraindre les africains. Il faudra attendre 1992 pour envisager d'octroyer aux noirs et aux métis les mêmes droits que les blancs. Cette entreprise esclavagiste a entraîné les gouvernants dans une vertigineuse escalade de violence. Les massacres jalonnent réguliè-

rement l'histoire de l'Apartheid : Sharpeville en 1960, 65 morts et 178 blessés, Soweto en 1976, 575 morts, beaucoup d'enfants et de jeunes... Ajoutons à ces répressions spectaculaires les meurtres de tous les jours commis impunément par la police, l'emprisonnement de tout opposant, (Nelson Mandela sera arrêté en 1963) voire son assassinat commandité pur et simple. (Entre autres martyrs, Dulcie September, assassinée à Paris par les services spéciaux sud africains le 29 mars 1988) A cette débauche de cruauté il convient d'ajouter des actions aussi peu reluisantes que l'introduction dans l'eau de substances chimiques destinées à réduire la fertilité des femmes noires ou de fabriquer des tee-shirts empoisonnés pour les militants de l'ANC. En 1973, l'ONU qualifie officiellement l'Apartheid de crime contre l'humanité.

Nourrie par la peur, les injustices, la haine entre les blancs et les noirs est vive. Pourtant, l'Afrique du Sud saura comprendre à

temps que c'est un suicide collectif pour le pays tout entier, blancs, noirs, métis, que de rester dans cette impasse.

«Tu es blanche et je suis noir, mais le jour a besoin de s'unir à la nuit pour enfanter l'aurore et le couchant, qui sont plus beaux que lui» Ainsi Victor Hugo exprime-t-il poétiquement la richesse de la rencontre des contraires, tandis que Martin Luther King énonce : «Les Hommes sont condamnés à vivre tous ensemble comme des frères ou à mourir tous ensemble comme des idiots»

C'est ce cheminement que la ville de Méricourt veut évoquer dans les jours qui viennent. Car, en France aussi, les tentations existent d'opposer les Hommes entre eux pour de mauvaises raisons. Profitant de la crise et de ses difficultés, certains n'ont de cesse d'imaginer une infinité de catégories qu'ils s'ingénient ensuite à dresser les uns contre les autres : Salariés contre chômeurs, jeunes contre vieux, français soit disant de souche contre français soit disant issus de l'immigration, salariés du privé contre fonctionnaires...

L'exemple de l'Afrique du sud doit inspirer à chacun d'entre nous une réflexion, que ces quelques initiatives la rende la plus féconde possible. Car il est des impasses dont on sort difficilement, alors mieux vaut ne jamais y entrer.

«tous pareils, tous différents»

Des noms qui ont rejoint le patrimoine méricourtois

Nelson MANDELA

Nelson Mandela, né le 18 juillet 1918 à Mvezo (Union d'Afrique du Sud) est un homme politique sud-africain ; il a été l'un des dirigeants historiques de la lutte contre l'apartheid avant de devenir président de la République d'Afrique du Sud de 1994 à 1999, à la suite des premières élections nationales non raciales de l'histoire du pays.

Nelson Mandela entre au Congrès national africain (ANC) en 1944, afin de lutter contre la domination politique de la minorité blanche et la ségrégation raciale menée par celle-ci. Devenu avocat, il participe à la lutte non violente contre les lois de l'apartheid, mises en place par le gouvernement du Parti national à partir de 1948. L'ANC est interdit en 1960, et la lutte pacifique ne donnant pas de résultats tangibles, Mandela fonde et dirige la branche militaire de l'ANC, Umkhonto we Sizwe, en 1961, qui mène une campagne de sabotage contre des installations publiques et militaires. Le 12 juillet 1963, il est arrêté et condamné lors du procès de Rivonia à la prison et aux travaux forcés à perpétuité. Dès lors, il devient un symbole de la lutte pour l'égalité raciale et il bénéficie d'un soutien international croissant.

Après vingt-sept années d'emprisonnement dans des conditions souvent très dures, Mandela est relâché le 11 février 1990, et soutient la réconciliation et la négociation avec le gouvernement blanc du président Frederik De Klerk. En 1993, il reçoit avec ce dernier le prix Nobel de la paix pour avoir conjointement et pacifiquement mis fin au régime d'apartheid et jeté les bases d'une nouvelle Afrique du Sud démocratique.

Après une transition difficile où De Klerk et lui évitent une guerre civile entre les partisans de l'apartheid, ceux de l'ANC et ceux de l'Inkhata à dominante zoulou, Nelson Mandela devient le premier président noir d'Afrique du Sud en 1994. Il anime une politique de réconciliation nationale entre Noirs et Blancs avec l'évêque du Cap Desmond TUTU.



Desmond TUTU

Desmond Tutu (né en 1931 à Klerksdorp, en Afrique du Sud) est un archevêque anglican sud-africain qui a reçu le prix Nobel de la paix en 1984.

Desmond Tutu fait ses études dans la ville de Johannesburg. Il veut dans un premier temps devenir médecin, mais de telles études coûtant trop cher pour sa famille, il se destine à devenir instituteur, tout comme son père. De 1951 à 1954, il étudie et commence à enseigner. Mais il démissionne en 1957, pour protester contre la mauvaise qualité de l'enseignement donné aux Noirs.

Il décide alors de s'orienter vers la théologie. Il est ordonné prêtre de l'église anglicane. Il obtient en 1966 une maîtrise en théologie au King's College de Londres, et retourne ensuite en Afrique du Sud, où il travaille comme professeur de théologie.

Nommé doyen du diocèse de Johannesburg en 1975, il est le premier Noir à occuper ce poste. Il devient évêque, puis premier secrétaire général Noir du Conseil œcuménique d'Afrique du Sud.

Après l'assassinat, en 1977, de Steve

André BRINK

Né dans l'Afrique du Sud de la ségrégation systématique, André Brink a été professeur de littérature contemporaine et d'art dramatique à la Rhodes University. Prenant la tête du roman afrikaans, sa position politique contre la politique d'Apartheid se durcit dès 1968, il publie en 1973 «Au plus noir de la nuit» qui sera traduit avec succès en anglais et en français. Mais c'est avec 'Une saison blanche et sèche' qu'il trouve une reconnaissance mondiale : le livre, malgré des problèmes de censure, obtient le prix Médicis étranger 1980. Ayant vécu à Paris, il a aussi été le traducteur d'Albert Camus. En 2007, André Brink publie «La Porte bleue» et en 2009, «Mes bifurcations», ses mémoires chez Actes Sud. André Brink est représentatif de tous les Afrikaners (habitants blancs de l'Afrique du Sud) qui se sont opposés à l'Apartheid. Témoins de la violence de la ségrégation raciale, les afrikaners ont ainsi été de plus en plus nombreux à manifester leur condamnation des méthodes véritablement nazies du gouvernement de l'époque. Ce mouvement de pensée s'est développé, encouragé par une partie de l'église anglicane emmenée par son archevêque, Desmond Tutu.

André Brink aime bien rappeler en exemple cette histoire récente, dans la nouvelle Afrique du Sud : celle de l'amitié d'un fils d'un ami du Cap. Ce petit garçon blanc de cinq ans entre en maternelle et se lie d'amitié avec un petit garçon noir. Ils sont inséparables et, un après-midi, le petit garçon blanc voit le père de son copain venir le chercher à la sortie de l'école. Le lendemain, il se précipite vers son camarade pour lui dire, ébahi : "Mais tu ne m'avais pas dit que ton papa est noir !" «Si notre système éducatif laisse à désirer, cette anecdote est tout de même la preuve que l'Afrique du Sud est sur la bonne route» ajoute-t-il. «Beaucoup de choses ne vont pas, mais sur le plan de l'éducation il y a la possibilité, pour la première fois, que différentes races se rencontrent à l'école, au travail. C'est le commencement d'une toute nouvelle vie, d'une nouvelle génération. Les choses étaient tellement différentes lorsque nous allions à l'école. Blancs et Noirs n'évoluaient jamais dans les mêmes univers. Si, pendant les vacances, les garçons noirs et blancs passaient la journée à jouer ensemble, le soir, les Blancs rentraient dans la demeure du propriétaire et les Noirs dans leurs cahutes. Personne ne remettait en cause cette répartition...»



«La nature nous a faits différents mais non hiérarchisables. Je ne suis pas comme un autre. Je suis un être unique, exceptionnel, comme tout le monde.»

Albert JACQUARD

Biko, (fondateur du Mouvement « conscience noire » et l'un des organisateurs des manifestations de Soweto) Tutu fit le prêche lors de ses funérailles. Et s'est engagé de plus en plus en faveur de l'égalité des droits et de la liberté.

Desmond Tutu n'a cessé de faire passer son message de paix et de non-violence au cours de sermons et de prédications qui rassemblent des foules immenses et qui furent des temps forts de la lutte pacifique menée contre les gouvernements afrikaners. Il dénonce aussi bien l'apartheid que les Noirs qui réclament vengeance. Pour lui, la paix entre les peuples est la seule voie possible. C'est pour ce combat pacifiste contre le système de l'Apartheid, qu'il reçoit le 16 octobre 1984, le Prix Nobel de la paix.

Auréolé de sa nouvelle stature internationale, le 7 septembre 1986, il est nommé archevêque du Cap, pour toute l'Église anglicane d'Afrique du Sud, devenant le premier Noir à occuper cette fonction. Cette nomination n'est pas du goût de ses opposants. Il organise alors des protestations contre la ségrégation raciale et des campagnes de boycottage, dont celle du charbon d'Afrique du Sud.

Il fut ensuite le président de la Commission de la vérité et de la réconciliation, chargée de faire la lumière sur les crimes et les exactions politiques commis, durant la période de politique d'apartheid, non seulement par les gouvernements sud-africains, mais également par les mouvements de libération nationale.



Dulcie SEPTEMBER

Dulcie September était une personnalité politique sud-africaine, née le 20 août 1935, représentante de l'ANC en France et assassinée le 29 mars 1988 à Paris.

Fille d'un directeur d'école, Dulcie September est ainsi contrainte, à l'adolescence, de quitter sa maison pour un quartier des Cape Flats, la township métisse du Cap, loin de la ville blanche. Une blessure intime qui signera la première ligne de son engagement politique. Dulcie September entreprend une formation d'institutrice mais jamais elle n'enseignera. Le militantisme, la prison pendant cinq ans, puis les chemins de l'exil la mèneront d'abord à Lussaka en Zambie, puis à Londres et enfin à Paris au milieu des années 1980. Considérée comme une organisation terroriste jusqu'en 1981, l'ANC est autorisée à ouvrir un bureau à Paris par le gouvernement d'union de la gauche. C'est d'ailleurs le PS qui paie le loyer de la représentation, d'abord rue Lafayette puis rue des Petites-Ecuries. Des mouvements de gauche et des associations prennent en charge les factures. Le maire communiste d'Arcueil, Marcel Trigon, s'occupe du logement. Prof d'anglais et militante anti-apartheid de la première heure, Jacqueline Dérens aide Dulcie à trouver ses marques en France. Elle évoque avec émotion cette "très belle femme, une grande métisse avec des yeux étonnants comme remplis de paillettes d'or: quand elle était furibarde, ça flashait!" Son amie française décrit encore «un bourreau de travail, une femme de terrain qui parcourait le pays inlassablement...» A cette époque, en France, Mandela était considéré par le gouvernement de Giscard d'Estaing comme un terroriste et l'Afrique du Sud, un pays où finalement les Noirs étaient moins malheureux qu'ailleurs en Afrique. C'est grâce à Dulcie s'il y a eu chez nous une prise de conscience! Cela a-t-il suffi à motiver son assassinat? Ses tueurs ont-ils bénéficié de complicités en France?

A Paris, l'heure est à la cohabitation, la première de la Ve République. Une campagne électorale permanente entre Mitterrand, à l'Elysée, Chirac, à Ma-

tignon et le duo Pasqua-Pandraud, à l'Intérieur. Selon Jacqueline Dérens, la Place Beauvau a refusé à Dulcie September la protection policière qu'elle demandait. La Sud-Africaine avait été agressée dans le métro. Elle se sentait suivie, épiée. A sa demande, elle avait même supplié le maire d'Arcueil de changer de logement, celui qu'on lui avait fourni se trouvait au-dessus d'une école... Il y avait pourtant eu tous ces précédents en Europe qui auraient dû interpeller les premiers flics de France. En juillet 1987, en Grande-Bretagne, deux hommes munis de faux papiers du Ministère de la Défense sont arrêtés et trouvés en possession de toutes les adresses personnelles des membres de l'ANC en exil. La Grande-Bretagne est, en mars 1982, le théâtre d'un attentat à l'explosif contre les locaux de l'ANC, puis d'un cambriolage en juillet. En Belgique, une tentative d'assassinat, deux coups de feu à travers une vitre, vise le représentant local de l'ANC en février 1988. Puis, deux jours avant l'assassinat, une tentative d'attentat à lieu contre le siège de l'ANC à Bruxelles...

La police criminelle ne dispose que d'un témoignage. M. Decrepy se trouvait au 2e étage de l'immeuble de la rue des Petites-Ecuries, quand il entend, à 9 h 47, un "bruit de cavalcade" dans l'escalier. Il s'écarte et laisse passer deux hommes de type européen, 1,70- 1,75 m environ, 35-40 ans, les cheveux courts, un imper clair. L'expertise balistique est décevante, "pas d'éléments d'identification". Les tueurs ont utilisé une "arme à canon lisse", équipée d'un "silencieux de très bonne qualité". L'autopsie pratiquée met en évidence cinq projectiles et parle d'un «tir groupé à courte distance du côté droit du visage». Du travail de professionnels. La police française n'a pas formellement identifié le ou les assassins, mais, deux membres de services spéciaux sud africains et trafiquants d'armes sont repérés sur le territoire. Un français proche du mercenaire Bob Denard est même dénoncé au Ministère de l'Intérieur par un agent français comme ayant été engagé par le gouvernement sud-africain, notamment, le service action des services secrets, comme tueur à gages. Le dossier sera classé par le ministère.

Avant d'être abattue, Dulcie enquêtait sur un trafic d'armes entre la France et l'Afrique du Sud. Il y aurait du trafic de substances nucléaires.

Dulcie September est souvent venue dans le Pas-de-Calais, notamment à Méricourt. Ici comme partout ailleurs, ses hôtes ont été impressionnés par la simplicité et la grandeur morale de cette femme, qui vivait pourtant dans la conscience constante qu'elle était en danger.

Au programme

Du 20 au 23 Novembre à l'Espace Sportif Ladoumègue

dans le cadre du Village des Droits des Enfants - Exposition Photographique

«Amandla ! La démocratie sud-africaine en action»

de l'association UBUMI (Education à la Citoyenneté Internationale) de Nantes



«Le 27 avril 1994, pour la première fois de leur histoire, les Sud-Africains noirs devenaient des citoyens à part entière et votaient. Après des siècles d'oppression, de ségrégation et d'apartheid, la démocratie sud-africaine naissait. A travers une exposition créée à l'occasion de la Semaine de la solidarité internationale 2011, en partenariat avec la Maison des citoyens du monde de Nantes et le réseau Ritimo, Ubumi rend compte de ce tournant de l'histoire de l'Afrique du Sud en proposant une série de témoignages d'hommes et de femmes, blancs, noirs, métis et indiens. Ils jugent leur propre démocratie avec leurs mots, le poids de leur passé... et leurs schémas de pensée. Au final, tous en conviennent : la démocratie, c'est bien plus qu'un homme, une voix.

Au programme

Mardi 27 Novembre à 18H

à l'Espace Culturel et Public La Gare

L'Association pour le Développement de la Citoyenneté à Méricourt, en partenariat avec la Municipalité, vous propose une soirée conviviale

Ciné/Gare autour du film «INVICTUS»



Réalisé par Clint Eastwood, ce film mêle l'histoire politique et la symbolique du sport ; un sport peut-il influencer l'état d'esprit des hommes ? C'est le pari, politique et humain, de Nelson Mandela après 27 ans d'emprisonnement, contre la peur réciproque des communautés d'Afrique du Sud qui provoque un climat de tension.

Rendez-vous à La Gare pour une projection suivie d'une discussion autour d'une collation. Soirée gratuite, financée par le Fonds de Participation des Habitants (F.P.H.).

Réservation des places auprès du Service Municipal des Sports à l'Espace Sportif Jules Ladoumègue

Mercredi 05 Décembre à 19H

à l'Espace Culturel et Public La Gare

Le Service Municipal de la Culture vous propose une soirée conviviale

Ciné/Gare autour du film «UNE SAISON BLANCHE ET SÈCHE»



de Euzhan Palcy (1989) 1h48

Drame

Avec Donald Sutherland, Marion Brando, Susan Sarandon. Johannesburg, 1976. Ben du Toit, professeur d'histoire, Afrikaner bien-pensant, va tout à coup se révolter et prendre position lorsque son jardinier noir, Gordon et son jeune fils Jonathan, vont être arrêtés, torturés et tués au nom de l'apartheid.

A l'issue de la projection, les spectateurs pourront échanger autour d'une collation.

Gratuit - Réservation des places auprès du Service Municipal de la Culture à l'Espace Culturel et Public La Gare

Mercredi 11 Décembre à 18H

à l'Espace Culturel et Public La Gare

Le Service Municipal des Sports organise une

Discussion avec «Claude BOLI»

Claude Boli n'est pas seulement le frère des illustres footballeurs professionnels Basile et Roger qui ont fait les beaux jours de Marseille et Lens mais il est surtout actuellement responsable du département scientifique et recherche du Musée National du Sport à Paris. Par ailleurs il est docteur en histoire contemporaine et en sociologie. Enfin, il est commissaire d'exposition au Musée National du Sport et notamment celle intitulée «Allez la France, les footballeurs africains sont là !».

Les participants pourront échanger autour d'une collation.

Gratuit

L'après-midi sera consacré à la rencontre avec les élèves du Collège Henri WALLON.

Mardi 18 Décembre à 19H

à l'Espace Culturel et Public La Gare

Le Service Municipal de la Culture vous propose une soirée conviviale

Ciné/Gare autour du film «DISTRICT 9»

de Neill Blomkamp (2009) 1h51 Science-fiction - Avec Sharlto Copley, Jason Cope, Nathalie Boltz.

Un vaisseau spatial gigantesque et ruiné flotte sur Johannesburg depuis vingt ans. Les aliens qui l'habitaient, malades et abandonnés, ont été parqués dans le camp de réfugiés qui donne son titre au film. Lorsqu'un jour on leur impose un déplacement vers un autre camp, ils se révoltent. Un film très original et une parabole sur l'apartheid.

A l'issue de la projection, les spectateurs pourront échanger autour d'une collation.

Gratuit - Réservation des places auprès du Service Municipal de la Culture à l'Espace Culturel et Public La Gare



Renseignements et Réservations :

Service Municipal de la Culture, Espace Culturel et Public La Gare (Tél. 03 91 83 14 85)

Service Municipal des Sports, Espace Sportif Jules Ladoumègue (Tél. 03 21 74 32 77)

Pour les Droits des Enfants, Méricourt s'engage !

Un atelier qui s'exporte

Dans le cadre des vacances familiales mises en place par le Centre Social et d'Education Populaire Max-Pol Fouchet, deux familles méricourtoises ont participé à un atelier international d'artistes en Creuse qui s'est déroulé en juillet dernier. Ils ont réalisé une sculpture que nous allons découvrir le :

Mercredi 14 Novembre 2012 à 18H
au Centre Social et d'Education Populaire
Max-Pol Fouchet

puisque l'atelier se déplace du Limousin à notre ville, par le biais d'une exposition. Cette dernière regroupe les travaux faits lors de la résidence d'artistes par une vingtaine d'artistes de différentes nationalité. L'initiative se prolonge chaque mercredi de 18H à 20H au centre, puisqu'on y décore le patio de cet édifice. Chaque Méricourtois qui le désire peut participer à ces ateliers du mercredi, animés par le groupe TEA (Tendance, Evolution Artistique).



Pour aider à la mise en place
des séjours familiaux

Samedi 17 Novembre

De 9H à 18H à l'Espace
Sportif Jules Ladoumègue

La Bourse aux Jouets et articles de puériculture

«Allez hop ! Je revends
tout ce qui est inutile !»

- 5 euros la table
- Renseignements et inscriptions au Centre Social et d'Education Populaire Max-Pol Fouchet (Tél. 03 21 74 65 40)

Au profit des projets jeunes (Hip Hop Merry crew...)

Dimanche 18 Novembre

A l'Espace Sportif Jules Ladoumègue (Ouverture des portes à 12H - Début des jeux à 15H)

Grand Loto

Renseignements au Centre Social et d'Education Populaire Max-Pol Fouchet

Espace J. Ladoumègue

Du 20 au 23 Novembre Le Village des Droits des Enfants

**Proposera des activités
aux enfants de Méricourt :**

- Journée spéciale d'ouverture aux familles le Mercredi 21 Novembre de 10H à 12H et de 14H à 17H
- Les 20, 22 et 23 Novembre : ouverture aux écoles de la ville



Pour les Droits des Enfants, Méricourt s'engage !

Vendredi 30 Novembre 2012 à 20H

**Sous le chapiteau du Cirque
et en présence
d'Achille et Carmen ZAVATTA**

Repas Musical thématique

«L'est-ami-naît»*

** parce l'amitié naît aussi de rencontres gustatives...*



Après la mise en bouche de l'inauguration de l'exposition «Est Ethique» (à 18H30 à l'Espace Culturel et Public La Gare, nous vous proposons un repas musical.

Au menu :

Pour les oreilles, prestation de différents groupes :

**Aux Petits Oignons
Le Faux Cil et les Marteaux
Kapela Wiosna
Swing Gayette**

Pour la bouche, menu inspiré des pays slaves :

Apéritif (Spécialité roumaine) - Bigos Ragoût du Chasseur (Le Bigos est un ragoût aux choux, traditionnel de la cuisine polonaise, lituanienne et biélorusse. Il est considéré comme le plat national polonais) - Dessert (Spécialités slaves)

Tarif : 12 euros

Renseignements et réservations au Centre Social et d'Education Populaire (Tél. 03 21 74 65 40)

Ce repas est organisé par l'association PEF avec le soutien du Centre Social et d'Education Populaire (les recettes serviront à la mise en place d'un séjour familial en été 2013).

La Municipalité vous propose un spectacle en famille

Samedi 1er Décembre 2012

Eco-Quartier du 4/5 Sud à côté de l'Espace Culturel et Public La Gare

Deux séances : 14H30 et 18H
(Dans la limites des places disponibles, Réservation obligatoire)

Tarif unique : 2 euros
(Gratuit pour les bébés jusqu'à 12 mois)

"Venez nombreux passer un moment de détente convivial et inoubliable en famille"

**WILLIAM
ZAVATTA
LE CIRQUE**

Vente des tickets au :

**Centre Social et d'Education Populaire Max-Pol Fouchet
à partir du 12 Novembre 2012**

Réservé aux Méricourtois - Renseignements au 03 21 74 65 40
(Pas de réservation par téléphone)

Action financée par



MÉRICOURT ACTIVITÉS N°61 - NOVEMBRE 2012

Directeur de la Publication : **Bernard BAUDE**, Maire
Rédaction, Photographies et Conception graphique :
Service Communication - Ville de Méricourt